

FORMATION PROFESSIONNELLE

4000 nouveaux stagiaires à Annaba...

Dès aujourd'hui dimanche, quelque 4.000 nouveaux stagiaires sur une capacité d'accueil de 17.000 filles et garçons, de divers niveaux scolaires (primaire, moyen et secondaire) ayant raté leur scolarité classique, devraient être au rendez-vous que leur a fixé le secteur de la formation et l'enseignement professionnels dans la wilaya de Annaba.

Son importance est reflétée par la présence du wali de Annaba, Youcef Cherfa. Ce dernier présidera cet événement au centre de formation d'El Bouni flambant neuf. Ce nombre est appelé à être orienté vers les dizaines de métiers qui leur sont proposés dans le cadre du plan quinquennal 2015/2020.

Il faut dire que ce rendez-vous pédagogique été préparé au mois de décembre dernier par les responsables du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Les mêmes responsables ont tenu à expliquer à leurs effectifs, aux chefs d'entreprises publiques et privées et



Photo : DR.

à leurs invités, toute la pertinence de la nouvelle orientation. C'est que cette rentrée de la formation et de l'enseignement professionnels du 28 février 2016 s'effectuera autrement que celle traditionnelle-

ment connue en matière d'orientation pédagogique des stagiaires dans les établissements.

L'on a pris en compte, les exigences socioéconomiques pour éviter de former pour former. Il s'agit, selon le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels à Annaba, de répondre aux exigences de la demande du marché local en termes de métiers à proposer à l'apprentissage, à la formation et à l'enseignement professionnels des jeunes des deux sexes.

C'est donc pour bien maîtriser l'ensemble des aspects pédagogiques que le ministère de tutelle a lancé un travail de terrain avec l'organisation d'une série de rencontres régionales. Les concepteurs de la nouvelle démarche ont, d'une certaine manière, ignoré la traditionnelle démarche en appelant les formateurs et

autres cadres de maîtrise ainsi que les chefs d'entreprises publiques et privées, grands pourvoyeurs de postes de travail, à enrichir la démarche avec des propositions réalistes. C'est, d'ailleurs, cet esprit qui a prévalu tout au long des 14 conférences régionales ponctuées par celle, nationale, organisée à Alger.

Il en a résulté des recommandations allant dans le sens d'une plus grande maîtrise de la formation et l'enseignement professionnels d'une part, et, d'autre part, rendre le secteur de la formation plus attrayant pour toutes les parties impliquées, formateurs, stagiaires, pourvoyeurs de postes d'emploi. Même si le premier responsable local du secteur est resté avare en chiffres en termes de filières, particulièrement celles nouvelles sur lesquelles se sont rués les jeunes des deux sexes, il n'en demeure pas moins que quelque 110 filières ont été mises à la disposition des candidats des deux sexes dans la wilaya de Annaba.

Il ressort que les deux instituts de formation et d'enseignement spécialisés implantés dans la commune du chef-lieu de wilaya auront fort à faire pour canaliser le flux des jeunes demandeurs. Ça sera aussi le cas au centre d'El Hadjar, spécialisé dans les métiers des travaux de la terre et de l'élevage en tout genre, celui de Berrahal pour les métiers de la ferronnerie, l'ajustage..., ou à Chetaïbi, Aïn Berda et El Bouni. Il y a également les deux centres spécialisés dans l'apprentissage d'un métier des jeunes de niveau scolaire primaire auxquels seront dispensés des cours théoriques et pratiques de divers métiers du bâtiment dont la maçonnerie, l'électricité, la peinture, la forgerie et l'étanchéité.

A. Bouacha

...Plus de 2 300 nouveaux inscrits à Aïn Témouchent

Le coup d'envoi de la nouvelle session de la formation et enseignement professionnels a été donné hier à l'Institut spécialisé Ouaddah-Benaouda de Aïn-Témouchent. Cette rentrée de février se caractérise par l'inscription de 2 300 nouveaux inscrits dans les différentes spécialités qu'offrent les centres de formation à travers le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent. Selon le premier responsable du secteur, M. Mostefaoui Kouider, cette saison connaît l'ouverture de plusieurs nouvelles spécialités relatives à la demande et aux besoins de la wilaya en matière de formation.

S. B.

BOUMEDFAÂ (AÏN DEFLA)

Talaouine, le hameau du bout du monde...

Talaouine, un nom quasi inconnu des habitants des autres régions, un hameau situé à l'extrême est de la wilaya de Aïn-Defla, dans la zone limitrophe avec la wilaya de Médéa, dans la daïra de Boumedfaâ, compte quelque 470 âmes qui survivent, accrochés aux flancs des collines nues.

Les habitants sont confrontés à de multiples problèmes depuis des décennies. En premier lieu, ils souffrent d'isolement puisque Talaouine se situe à 13 km de Aïn Dem et à 25 km du chef-lieu de la commune, Boumedfaâ, à l'est, 10 km les séparent de la commune de Ouamri (wilaya de Médéa). Les routes qui y mènent, tant vers Aïn Dem que vers Ouamri sont dans un état déplorable qui les rend presque impraticable surtout en hiver, menacées par des éboulements en certains endroits.

Les affres de l'isolement sont accentuées par l'absence de transport. Selon les habitants que nous avons rencontrés, en marge de la visite officielle de la localité qu'a effectuée le wali, accompagné des membres de l'exécutif, mercredi dernier, il n'existe que deux transporteurs qui descendent le matin très tôt en direction de Aïn Dem, ne remontent vers Talaouine que le soir à la tombée de la nuit.

Toujours selon des habitants, la couverture sanitaire de la population du hameau est très déficiente. Il existe bien une salle de soins mais l'infirmier qui y est affecté n'y fait que de rares et brèves apparitions, tout comme le médecin qui ne vient que les mardis et qui ne consul-

te que pendant quelques heures seulement, en général de 10 à 14h. De ce fait, les malades doivent se déplacer, pour une simple injection, vers Aïn Dem ou bien Ouamri (Médéa), en louant un véhicule à 600 DA, voire plus, selon l'heure.

Concernant la scolarisation, selon des élèves et leurs parents, l'horaire scolaire est de 9h du matin à 15h, à cause de la difficulté pour les élèves et les enseignants de joindre l'établissement.

L'eau potable coule rarement dans les robinets du hameau de Talaouine. Les habitants ne disposent que d'un petit réservoir de 300 m³, ne suffisant pas à tous les foyers pour faire des réserves.

Pourtant, Talaouine signifie en langue amazighe «les tois sources». On nous indique que «l'une de ses trois sources, si les services de l'hydraulique avaient pris la peine de la capter, cette eau de très bonne qualité, qui coule à longueur d'année dans le lit d'un ruisseau, pourrait suffire à tout le monde».

Sur le plan sécuritaire, d'anciens gardes communaux démobilisés ont restitué leurs armes. Ils se disent menacés, surtout que la localité adossée à la montagne surnommée Kaf Ettieur (La falaise des oiseaux) est isolée, aussi ils souhaitent que leurs armes leur soient resti-

tuées. La visite de la délégation officielle qui a eu lieu peu avant midi, a attiré presque tous les habitants qui ont convergé vers la minuscule place du village. Un habitant d'un certain âge nous dira «la dernière visite d'un wali dans notre localité remonte au milieu des années 80, il était arrivé par hélicoptère, aussi, la visite du wali aujourd'hui qui vient de s'enquérir de nos conditions de vie est un grand événement».

Structures médicales, éducatives, administratives, sociales telles que la construction de logements ont figuré au menu de la visite de la délégation officielle, à la fin de laquelle a été tenue une réunion avec des citoyens représentant les différentes localités, les P/APC des communes de Boumedfaâ et d'El Hocéïnia, du chef de daïra et des différents directeurs de l'exécutif concernés.

Après que les P/APC aient présenté un exposé de la situation que vivent leurs communes, ce qui a été et ce qui reste à réaliser, que les représentants des citoyens des différentes localités aient exposé leurs doléances et leurs souhaits, après que les directeurs de l'exécutif aient donné les chiffres précis sur les dotations et autres subventions dont les communes ont bénéficié, le wali a pris la parole pour répondre point par point aux demandes citoyennes et prendre les décisions attendues. Pour la localité de Talaouine, la plus touchée par le sous-développement, il a été décidé

d'une extension de l'électrification rurale, la réhabilitation des 13 km de route entre Aïn Dem et Talaouine, le captage des sources, sur le budget de la wilaya. En ce qui concerne l'habitat rural, il a été rappelé que ne peuvent en bénéficier que ceux qui sont propriétaires, de manière directe ou indirecte, de terrains à bâtir. Ceux qui envisageaient un périmètre proche du lieu-dit Nessissa (Boumedfaâ), ont essuyé un refus catégorique «ce périmètre servira d'assiettes pour des projets d'investissements, producteurs de richesses pour tous.

A propos d'investissements, toujours à Boumedfaâ, trois grands projets sont en cours de réalisation, notamment celui d'une grande briqueterie moderne à qui il a été promis la concession pour l'exploitation d'une colline de marne.

On signale que de nombreux investisseurs ont pris option pour la réalisation de différents projets, mais ne se sont pas manifestés par la suite. A ce sujet, instruction a été donnée pour que la situation soit assainie dans les meilleurs délais.

S'agissant de la restitution des armes, le chef de l'exécutif a fait savoir que les pouvoirs publics ont entamé cette restitution et qu'un certain nombre d'armes ont déjà été remises à leurs propriétaires, en ajoutant que l'opération est en cours et ceux dont les armes ne seront pas retrouvées, ceux-là seront compensés.

Karim O.